

Homélie

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous accompagnons aujourd'hui nos frères et sœurs catéchumènes. Ils entreprennent l'ultime étape qui les conduira à recevoir le baptême dans la nuit de Pâques.

Dans quelques instants, au sein de notre assemblée, soutenus par leurs équipes d'accompagnement, leurs parrains et marraines, ils vont vivre « l'appel décisif. » Il convient que nous nous arrêtions quelques instants pour mieux comprendre le sens de cette expression.

Nos amis sont en effet appelés, mais qui appelle, selon quelles modalités et dans quel but ? Je ne souhaite pas exposer devant vous l'intimité des itinéraires qui m'ont été confiés dans les courriers que nos frères et sœurs catéchumènes m'ont adressés. Toutefois, sans entrer dans les détails personnels, je puis vous dévoiler que Dieu est intervenu dans la vie de chacun de ceux et celles que nous entourons ce matin. C'est bien lui qui a pris l'initiative par la parole et les actes de témoins crédibles, par la conviction fondée d'un membre de la famille ou d'un ami, par la juste parole de l'être aimé ou encore par l'engagement de leurs propres enfants. Dieu a également bouleversé leur vie par divers événements, éprouvants ou heureux qui ont conduit, après de longues maturations, à de nouvelles prises de conscience. Il a su également leur parler dans l'intimité de la prière ou dans la beauté de l'acte liturgique et communautaire.

Toutefois, l'initiative première de Dieu aurait pu n'avoir aucune conséquence si leurs cœurs étaient restés insensibles. En effet, le Seigneur nous aime trop pour ne pas respecter les libertés et les rythmes de chacun. Ainsi, dans une patience dont témoigne la Bible, le Seigneur est revenu plusieurs fois sur le métier, avant d'être discerné et accueilli, à la manière du potier évoqué par l'Écriture. Dieu est présent à chacune de nos vies mais il se peut, qu'encombrés par le péché ou par de multiples préoccupations, nous ne lui soyons pas présents. Cependant nous l'avons dit, Dieu est patient. Il attend que nous soyons disposés et prêts à reconnaître son appel.

Aujourd'hui, chers amis catéchumènes, une nouvelle fois, Dieu vous appelle, par mon ministère : il s'adresse à vous au sein de la communauté chrétienne, et cette fois, il le fait d'une manière décisive. Il vous demande de ne plus hésiter et d'avancer dans la confiance. Votre expérience spirituelle vous établit désormais dans la paix car vous savez que Dieu demeure toujours à vos côtés.

En ce jour, il ne vous dit pas simplement : « veux-tu être baptisé ? » mais il vous demande, d'une manière plus explicite encore : « veux-tu devenir chrétien ? », c'est-à-dire me suivre et te laisser transformer pour devenir frère de Jésus-Christ, dans le quotidien de ta vie, dans ta famille, dans ta vie professionnelle, auprès de tes amis et comme membre de la communauté des croyants qu'est l'Église. Veux-tu être ce témoin qui, à son tour, donnera aux hommes de notre temps le goût de vivre avec le Christ ? Bref, il vous interroge : « veux-tu te convertir et suivre résolument le Christ, Sauveur des hommes ? »

Sur cette route, chers amis catéchumènes, vous n'êtes pas seuls. Nous voulons le signifier en célébrant l'appel décisif au cœur d'une communauté croyante, ce matin, aux Sables d'Olonne.

Aujourd'hui en effet, nous prenons la route avec vous. En ce temps de carême, Jésus présent à nos côtés, nous propose de redécouvrir le sens de notre propre baptême. Il nous demande d'abandonner ce qui nous alourdit. Il nous permet de goûter la fraîcheur et l'élan des premiers jours.

Chers amis catéchumènes, nous vivons avec vous ces quarante jours qui conduisent à Pâques. Ils nous permettent de redécouvrir la joie d'être chrétiens, en nous enracinant dans la prière et en approfondissant la fraternité qui naît de la réconciliation véritable. Ensemble nous éprouvons la paix d'une vie sobre et simple, attentive à tous ceux que le Seigneur met sur notre route. Voilà ce à quoi nous sommes appelés : devenir chrétien et manifester à tous la joie de l'Évangile !

Nous ne sommes pas seuls, vous n'êtes pas seuls : une autre présence discrète, mais bien réelle, nous accompagne : celle du Christ qui prend la route avec nous. Ce premier dimanche de Carême, l'Église entière se met à l'écoute de l'évangile de la « Tentation au désert ». Par lui, l'Écriture nous désigne clairement le chemin de la liberté chrétienne. Au cœur de l'épreuve subie par le Seigneur, l'esprit du mal, Satan, croit pouvoir le séduire en lui proposant un chemin d'illusion, celui de l'égoïsme, de la domination et de la puissance. Jésus ouvre la seule route qui vaille et qui conduit au bonheur : celle de la reconnaissance du seul Dieu vivant et vrai. Pour parcourir cet itinéraire, il nous fournit le moyen : nous appuyer sur la Parole de Dieu et en vivre.

Pour vous chers amis, ce jour est un jour décisif, il ne l'est pas moins pour nous. Devant nous, vous reconnaissez que Dieu vous aime et qu'il vous a choisis. Avec vous, nous souhaitons vivre ces quarante jours, au terme desquels, par le baptême, vous serez ensevelis avec

lui dans la mort au péché pour vivre avec lui d'une vie nouvelle. Tel est le destin de chaque chrétien au jour de son baptême, telle est notre espérance au terme de notre pèlerinage terrestre.

Puissions-nous accueillir ensemble ces jours que Dieu nous donne, afin de « nous alimenter de sa Parole et nous former à la vie avec le Christ, » comme l'enseigne une des prières du Carême.

Bonne route à tous pendant ce temps de grâce !

✠ Alain CASTET
Évêque de Luçon